

FOUILLE DU LETOON DE XANTHOS EN 1966

Prof. HENRI METZGER

La cinquième campagne de fouille au Létoon de Xanthos a duré du 24 août au 8 octobre. Notre effort a porté sur la région de la source et du nymphée qui fut édifié à l'époque romaine pour capter cette source, sur le temple B et l'espace compris entre le temple B et le temple A et sur deux sections du monastère byzantin.

a) Un nymphée monumental se dressait au Sud-Ouest du temple A. Sa façade était orientée à l'Ouest Fig. 1, donnant probablement sur le marais qui avait été associé aux origines du culte. Au cours d'un premier état deux grands murs, parallèles, avaient été édifiés au Sud-Est du temple A et à peu près perpendiculaires à son axe: leur technique était assez voisine de celle qui avait été employée pour les murs du théâtre. Entre ces deux murs on construisit plusieurs épis et un remblai de cailloux fut entassé dans les intervalles de manière à former une plateforme. Il semble que cette disposition remonte au Ier siècle avant notre ère. Beaucoup plus tard (aux IIème ou IIIème siècles) une façade monumentale fut dressée entre les extrémités de ces deux murs: elle était percée au centre d'une niche voûtée qu'encadraient deux niches rectangulaires peu profondes et situées à un niveau supérieur. Les parties basses de cette façade étaient recouvertes d'un placage de marbre gris, sauf à l'intérieur de la niche où subsista jusqu'à la fin un simple enduit peint.

Devant cette façade s'étendait un dallage de marbre blanchâtre (dalles ré-

gulières de Om, 60 sur Om, 60) dont n'a subsisté que la partie septentrionale; la bordure occidentale était constituée par un chancel de marbre blanc dont quelques fragments ont été retrouvés. Au-delà s'étendait une zone où nos sondages n'ont rencontré que de la terre alluvionnaire et des fragments d'architecture qui n'étaient plus *in situ*.

Dans l'état actuel de la fouille nous supposons que l'eau de la source voisine se répandait sur le dallage et, maintenue par la base du chancel, constituait comme un plan d'eau dont le trop plein s'écoulait à travers les vides du chancel à sa partie supérieure: de la sorte se constituait à l'Ouest du nymphée une façon de lac artificiel sans fond dallé, ni peut-être même de bordure, à l'image du marais primitif. Ce second état doit remonter au second ou au troisième siècle. Cette date toutefois reste à vérifier, comme restent à établir la nature et les limites Nord et Sud du bassin et du dallage, l'architecture supérieure de la façade et le lien qu'il convient d'établir avec les constructions repérées au Nord du Nymphée.

b) Avant de procéder à une nouvelle évacuation des blocs de la cella du temple A, à l'aide du matériel de téléphérique mis en place en 1965, nous avons décidé de fouiller systématiquement la région comprise entre le temple et la terrasse Est, région qu'il était impossible de fouiller pendant le fonctionnement du téléphérique. Notre premier soin a donc été de dégager l'édifice situé immédiatement au

pied de la falaise. Ce bâtiment que des constructions byzantines assez médiocres recouvraient sur sa plus grande surface nous apparaît à présent comme un second temple Fig. 2, de proportions un peu plus réduites que le temple A (28 m sur 15), d'ordre ionique aussi et orienté comme le premier Nord-Est Sud-Ouest. Ce temple a servi de carrière, à l'époque byzantine et l'état de conservation en est médiocre. Il est certain néanmoins que nombre des fragments d'architecture ionique et notamment des fragments de couronnements que nous avons rapportés, dans nos inventaires "au temple" sont à attribuer à ce second édifice, plus récent sans doute que le temple A (Ier siècle AC, ou Ier siècle P.C.). Entre le temple A et le temple B nous avons reconnu la présence d'un troisième édifice, plus petit (18 m, 20 sur 8 m, 70), comportant dans sa partie Nord un genre de noyau rocheux entouré sur trois cotés au moins d'un mur d'excellent travail à couronnement ionique. Nous hésitons encore pour cet édifice E entre l'hypothèse d'un temple à podium, dont l'orientation serait la même que celle des temples A et B et celle d'un autel, orienté Ouest-Est et fermé au Nord, au Sud et à l'Est, comme le grand autel de Samos. Devant l'angle S-E de cet édifice nous avons retrouvé, réemployé dans un mur de très basse époque Fig. 3, un gros bloc présentant comme les orthostates de l'Acropole de Xanthos un tenon à sa partie inférieure en forme de quart de sphère et portant sur sa face une dédicace bilingue à Artémis, d'époque classique. On se rappellera que dans la même région nous avons déjà recueilli, en 1962, une stèle portant une dédicace bilingue à Artémis.

c) La fouille du monastère du VI^{ème} siècle fut poursuivie au Nord et au Sud de l'Atrium. Au Nord un vestibule menait à une petite pièce carrée pourvue de deux absides à l'Est et à l'Ouest et d'un large passage qui s'ouvrait sur une nouvelle pièce plus au Nord. Au-dessous du niveau correspondant à cette pièce nous avons largement dégagé les degrés de la krépis Sud du temple A et, devant cette krépis, les fondations d'une base ou d'un autel. Au Sud de l'atrium nous avons retrouvé le mur extérieur du monastère qu'interrompaient une petite pièce (une tour?) et l'abside d'une chapelle tournée vers le Sud. Contre la chapelle une pièce oblongue était ornée d'un pavement de mosaïque grossière dont le motif principal était fait d'un canthare. Au delà du mur Sud du monastère nous avons retrouvé le cimetière que les campagnes de 1962 et de 1964 nous avaient déjà révélé. L'ensemble de ces bâtiments a connu de nombreuses transformations, mais nous ne disposons encore d'aucun élément nous permettant de supposer que le monastère a survécu au VII^{ème} siècle.

Les inscriptions, moins nombreuses et surtout moins riches que celles de 1965, se répartissent, la stèle bilingue mise à part, entre l'époque de la domination lagide (Ptolémée II et Ptolémée III) et le second siècle de notre ère (de Nerva à Septime Sévère).

Nous avons poursuivi la construction du musée de fouille que de très nombreuses difficultés matérielles avaient retardée en 1965. Nous estimons avoir fait plus de la moitié du gros oeuvre et nous avons le ferme espoir d'en terminer en 1967.



Fig. 1 — Le'toon de Xanthos fouille du -Nymphic vuse du N-o.



Fig. 2 — Le'toon de Xanthos E'dif-ces. 3, E et A vus du Nord-Est.



Fig. 3 — Letoon de Xanthos Deecnore d unc dedicaci Librigue a. Artemes.